

# Conducteur offset

il devient **conducteur de grue auxiliaire**



Youssef avait choisi par goût le secteur de l'imprimerie. Licencié économique à 48 ans, il s'est réorienté vers la conduite d'engins de chantier pour trouver du travail... et même une carrière. Récit...



Cette fiche est le témoignage d'un salarié ayant effectué un Congé Individuel de Formation. Elle concourt à illustrer les différentes étapes d'un parcours, les difficultés et les choix effectués.

## Le désir d'évoluer et de trouver sa place

Youssef est arrivé en France à l'âge de 7 ans. « *Ma scolarité a été plutôt houleuse car je devais rattraper le niveau.* » Orienté en CAP ajusteur, il fait les trois ans de scolarité mais la formation ne lui plaît pas. Il travaille ensuite comme chauffeur livreur et gestionnaire de stocks pour un aménageur de cuisines équipées. Puis il quitte cet emploi pour devenir conducteur. Après cinq ans, Youssef envisage un autre domaine : « *L'impression m'attirait, il y avait quelque chose à créer.* » Il recourt alors au CIF et prépare



### LE PARCOURS DE YOUSSEF

1985	CAP Ajusteur (non validé)
1985	Chauffeur livreur et gestionnaire de stocks
1986	Conducteur régleur
1992	BEP Arts graphiques en imprimerie (1 <sup>er</sup> CIF)
1993	Conducteur offset
2010	Titre professionnel de conducteur d'engins de chantier (2 <sup>nd</sup> CIF)
2010	Permis poids lourd
2010	Caces grue auxiliaire
2011	Conducteur auxiliaire

un BEP arts graphiques en imprimerie. À l'issue de la formation, sa recherche d'emploi s'avère difficile, « *les employeurs voulaient du personnel immédiatement opérationnel* ». Le chef d'atelier d'une société spécialisée dans les emballages lui laisse sa chance : « *J'avais un mois pour être au point sur un poste de conducteur offset.* » Son travail donne satisfaction. La page se tourne dix-sept ans plus tard, avec un licenciement économique dans le cadre d'un plan social.

## Virage vers un nouveau métier

Youssef décide de prendre une nouvelle direction : il sera conducteur d'engins de chantier. « *Mon père était de la profession. Il disait que le bâtiment est un secteur sûr, où on trouvera toujours du travail.* » Après son licenciement, Youssef s'est renseigné sur le métier ciblé. Pour la seconde fois, il sollicite le Fongecif et se voit accorder la prise en charge d'une formation en CIF. « *Les contacts en amont se sont très bien passés. Je n'ai jamais été déçu, les conseillers prennent le temps de vous guider.* » Malgré le titre professionnel obtenu, Youssef a du mal à trouver un emploi. Il rencontre le même problème qu'en imprimerie : il faut être opérationnel tout de suite et donc avoir de l'expérience. Du coup, il passe le permis poids lourd, financé au titre d'une mesure de reclassement. Et en complément, il finance lui-même le CACES grue auxiliaire (Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité).

## La formation, clé d'accès à l'emploi

Armé de ses compétences fraîchement acquises, Youssef répond à une annonce de Pôle emploi : une entreprise de location de matériel recherche un conducteur auxiliaire. « *J'ai expliqué à l'employeur que j'étais débutant, mais sérieux. Il m'a fait confiance.* » Embauché en janvier 2011, Youssef est amené à travailler pour de grands groupes, surtout dans le domaine de l'installation de réseaux et de câbles. « *Au début c'était très dur. Je me suis accroché pour tenir le coup et me faire ma place. Mon patron m'a encouragé, alors j'ai persévéré.* » Depuis, Youssef a évolué vers une fonction de responsable. Il s'occupe des plannings, de la répartition des travaux. À 48 ans, il ne compte pas s'arrêter là...